Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 2

Buchbesprechung: Les Belges et le danger de guerre, 1910-1914 [Robert Devleeshouwer]

Autor: Aguet, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Allemands, les Italiens à des Italiens. Il n'est donc plus possible, comme ce le fut de 1894 à 1900, de mettre en doute les témoignages des agents diplomatiques qui connaissaient la réalité sur l'innocence du capitaine Dreyfus et la culpabilité du commandant Esterhazy.

M. Baumont a donc écrit un livre passionnant, mais il a réuni du même coup un faisceau de preuves peu utilisées ou pas connues jusqu'ici. Il l'a fait grâce à sa profonde connaissance des publications de documents de divers pays de l'Europe, la *Große Politik* de Friederich Thimme, d'autres documents inédits de la Wilhelmstraße, ceux des Archives des Affaires étrangères de France, accessibles jusqu'en 1914, et des documents italiens publiés par Mario Toscano.

Malgré cette enquête approfondie, M. Maurice Baumont pense que l'affaire reste pleine de mystère. Dreyfus innocent, d'autres pouvaient être coupables et cette inconnue a conduit à toutes sortes d'hypothèses incontrôlables. Quoiqu'il en soit, nous avons avec le livre de M. Baumont un guide indispensable et suffisamment explicite.

Genève *Paul-E. Martin*

ROBERT DEVLEESHOUWER, *Les Belges et le danger de guerre, 1910—1914.* Louvain, Ed. Nauwelaerts, 1958, in-8°, 363 p.

Cet ouvrage, qui paraît comme premier mémoire du Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine belge, traite d'un sujet d'un grand intérêt, mais en s'inspirant d'une conception qui nous paraît curieuse et en appliquant un plan qui donne à l'étude un aspect un peu cahotant. Nous nous expliquons: l'auteur a voulu, avec raison, et sans attendre la publication de nouveaux documents, tenter une synthèse sur l'histoire extérieure et intérieure de la Belgique vue sous l'angle du danger de guerre qui se dessina nettement dans les années précédant la Grande Guerre. Mais, dès les premières pages, on se trouve en face d'une étude qui nous engage trop à fond dans le vif du sujet, sans que les éléments d'information nécessaires nous soient fournis en suffisance. Le plan adopté par l'auteur ne va pas sans redites, car l'auteur présente pour commencer, de façon systématique et séparément, les forces diverses qui intervinrent, pour les reprendre, en rapport les unes avec les autres, dans une seconde partie consacrée à un examen de détail des événements de 1910 à 1914. On se demande jusqu'à quel point un plan d'étude fondé sur une chronologie rigoureuse n'aurait pas été plus favorable. Tout ceci n'est en aucune façon pour diminuer la valeur des recherches — très approfondies — de M. Robert Devleeshouwer, qui a largement mis à contribution la bibliographie belge et étrangère, sans compter les archives de son pays et les collections de documents diplomatiques publiées en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Son étude nous paraît avant tout avoir d'intéressants les faits suivants: premièrement, l'état d'impréparation militaire de la Belgique, en dépit des

efforts de réforme et de réorganisation tentés jusqu'à quelques mois des jours fatidiques d'août 1914, état d'impréparation qui peut s'expliquer notamment par les conceptions politiques, tant internes qu'internationales, adoptées généralement par les dirigeants catholiques belges, dont les sympathies vont beaucoup plus nettement à l'Allemagne impériale qu'à la France républicaine et laïque et peut-être héritière des erreurs politiques du Second Empire. Le second point qui mérite d'être relevé est le problème juridique et politique posé aux dirigeants belges par le respect de la neutralité que la Belgique s'est vu imposer par les grandes puissances en 1839. Cette question figure au centre des négociations ou des simples contacts diplomatiques de ces années: l'Allemagne, la France respecteront-elles ce statut? Alors se dessine cette politique belge d'indépendance souveraine qui vise, si une puissance violait la neutralité belge, à ne pas accepter forcément le concours d'autres puissances garantes de ce statut. Sur ce point, l'ouvrage de M. Devleeshouwer est précieux, montrant non seulement les consultations diplomatiques à ce sujet, mais aussi les discussions entre officiers supérieurs belges et attachés militaires étrangers, notamment britanniques. Cela nous conduit au troisième point qui concerne l'histoire intérieure de la Belgique: le roi Albert 1er, sans sortir des limites d'action à lui imposées par la constitution et les traditions politiques de la monarchie, paraît avoir été plus lucide ou plus pessimiste que les gouvernants catholiques, avoir vu le danger plus tôt qu'eux et avoir agi en conséquence. D'où l'existence d'une sorte de politique royale fondée sur les résultats enregistrés au cours des rencontres avec l'empereur Guillaume II ou avec le président de la République française, rencontres personnelles surtout avec le souverain allemand qui se montra beaucoup plus inquiétant que ses diplomates. Cette politique royale se traduisit avant tout sur le plan militaire, l'état-major personnel du roi cherchant à faire prévaloir dans les milieux de l'armée ses conceptions sur celle des chefs officiels civils et militaires de l'armée. Reste à noter l'intérêt de la dernière partie de l'ouvrage, consacrée à une étude de détail de la position belge dans la crise de l'été 1914.

Lausanne *Jean-Pierre Aguet*